

LA REVUE LYONNAISE

donner cet avis que vous ferez bien de garder par devers vous sans le répandre indiscrettement. Vous verrez en M. Le Ragois un homme sage, de bonne mine, parlant bien, qui reconnoitra vos défauts et vous enseignera le moien sûr de les corriger. Ecoutez ses conseils, recevez les avec docilité, j'ose vous prédire que vous deviendrez heureux si vous savez en profiter. Adieu, ne montrez cette lettre à personne, votre mère vous embrasse, vos sœurs se recommandent à vous, j'en fais autant et suis votre très affectionné père.

III

A Dijon, le 8 juillet 1706,

Si j'ai différé jusqu'ici, mon fils, à vous faire tenir les derniers six mois de votre pension, soiez, je vous prie, persuadé que ce n'est pas ma faute. Une fluxion que j'ai sur les pieds depuis quinze jours, et de laquelle je ne suis pas encore tout à fait guéri ne me permettant pas d'aller chez le sieur Robert, épiciier, je lui fis parler dès le premier de ce mois pour savoir de lui s'il pourrait me fournir la petite lettre de change dont j'avois besoin. Sa réponse fut qu'il n'avait alors nul argent à Bar-sur-Aube. Cette voie sur laquelle je comptois m'ayant manqué, j'ai été obligé d'en chercher d'autres. M. Quillot de St.-Nicolas à qui je me suis adressé et qui m'avait promis de me trouver dans peu une occasion vient de m'avertir qu'il alloit incessamment vous faire toucher vos dix-huit francs par un M. Martinot, marchand, qui part d'ici aujourd'hui pour Bar-sur-Aube. Lorsque vous aurez reçu cette somme, ne manquez pas de m'en donner avis incontinent, afin que je sois en repos là-dessus. Instruisez-moi par la même poste de l'état de vos études, du nombre de vos sermons, si votre mémoire vous sert toujours avec succès, si vous estes satisfait du séjour où vous estes, et si vous jouissez d'une parfaite santé. Votre mère, votre frère et vos sœurs vous la souhaitent telle. J'en fais autant et suis votre très affectionné père.

DE LA MONNOYE.

Mes respects au R, P. Quillot, votre gardien.

Depuis cette lettre écrite et même fermée, j'ai été obligé de l'ouvrir pour y mettre la ci-jointe, en vertu de laquelle vous toucherez dans le moment par les mains de M. Du Bois la somme y mentionnée.

IV

Ce raécredi, 11 janvier 1708.

Quoique je ne reçoive pas souvent de vos nouvelles, mon fils, et que vous en receviez encore plus rarement des miennes, nous ne laissons pas néanmoins de conserver avec soin le souvenir l'un de l'autre. Votre bon naturel m'est garant que vous ne m'oubliez pas dans vos prières. De votre côté vous devez estre persuadé qu'il suffit que j'aie la qualité de père pour ne pas vous négliger. Le long silence n'est pas toujours un effet de l'indifférence, c'en est souvent un d'une confiance réciproque. A quoi dans le fond pourroient nous servir des lettres fré-